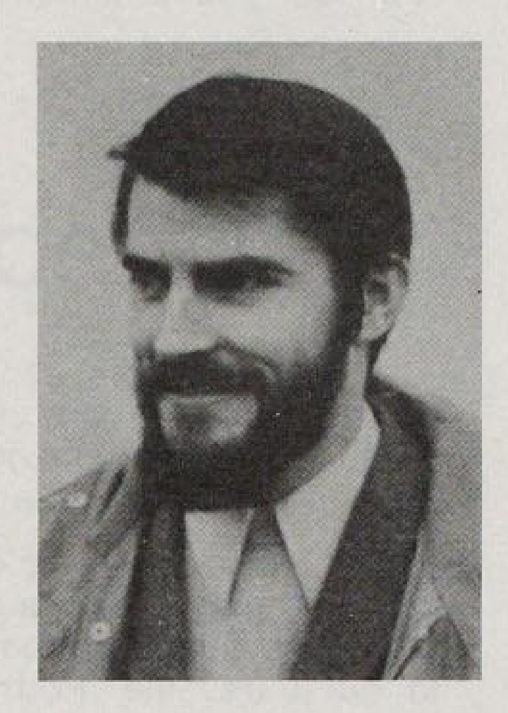
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — 5e Circonscription de Meurthe-et-Moselle
(Toul)



Louis STEFFEN

31 ans, Professeur de C.E.S.
Père de famille,
Militant syndicaliste et d'association locale



SUPPLEANT :

Jean-Jacques PIC

Enseignant, Père de famille,
Militant syndicaliste

Electrices, Electeurs,

Vous vous apprêtez à désigner votre député. Qui choisirez-vous ? Un politicien professionnel, habitué aux variations sur des airs connus, ou l'un des vôtres, un homme qui vit parmi vous, avec vos problèmes et vos espérances ? Une sorte de Superman, ou Votre représentant, celui qui sera chargé de faire entrendre Votre voxi de partager vos combats et vos victoires ?

Vous ne vous contentez plus de quelques miettes de l'expansion que vous avez faite, miettes qu'on vous octroie paternellement.

TRAVAILLEURS, vous exigez un droit de regard sur vos qualifications, sur les cadences et l'organisation de votre travail ; vous voulez une répartition plus équitable du produit de ce travail.

AGRICULTEURS, vous défendez une idée de votre métier qui permet l'exercice des responsabilités personnelles et collectives dans des campagnes qui doivent être autre chose que des réserves de terre à bâtir ou d'air pur.

FEMMES, JEUNES, vous luttez pour un statut d'égalité dans votre emploi et votre vie sociale.

TOULOIS, vous désirez un développement de votre ville et de votre circonscription qui ne soit pas dicté par la logique du profit capitaliste. Vous combattez le plan des technocrates qui vise à dépeupler, à vider les campagnes au profit d'une concentration urbaine sous-équipée et inhumaine. Vous voulez des unités de vie, pas d'immenses cités-dortoirs sans âme.

C'est pourquoi vous déléguerez un homme du Toulois pour être le porte-parole de vos espoirs, de vos luttes.

Avec lui vous exercerez votre CONTROLE SUR LES CHOIX qui déterminent vos conditions d'existence.

Cet homme c'est Louis STEFFEN — Suppléant : Jean-Jacques PIC.
Candidats du P.S.U. pour le SOCIALISME ET L'AUTOGESTION.

Louis STEFFEN.

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers les luttes populaires, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projets pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **« Contrôler aujourd'hui pour décider demain »,** où le PSU montre concrètement comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

Dès le premier tour, Louis STEFFEN

Jean-Jacques PIC, suppléant

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMP. VAGNER - NANCY

Vu le candidat